11e ANNÉE N° 533 PARAIT LE SAMEDI 13 Avril 1895

SISTERON JOURNAL

Politique, Littéraire, Commercial et d'Annonces

ABONNEMENTS
PAYABLE D'AVANCE
Quatre francs par an
ETRANGER, le port en sus

BUREAU à SISTERON, rue de l'Horloge, 12
AUG. TURIN Imprimeur-Gérant
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SERONT PAS RENDUS
On s'abonne dans tous les bureaux de poste

ANNONCES
Judiciaires (la ligne)..... 0,20
Commerciales (la ligne)..... 0,15
Réclames (la ligne)..... 0,30
Pour les grandes annonces et les annonces répétées on traite de gré à gré.

LE BUDGET AU SÉNAT

Le Sénat n'a que peu modifié le budget voté par la Chambre. Il s'est attaché à lui donner l'équilibre qui lui faisait défaut et s'est contenté naturellement, à cet effet, de supprimer les élévations de crédit, même les plus légitimes. Plus on suit attentivement la discussion du budget devant l'une ou l'autre Chambre, et plus on se pénètre de cette pensée qu'il ne faut rien attendre de bon de cette cérémonie annuelle. Cette fois encore on avait promis quelques améliorations appréciables ; on s'excusait de leur petit nombre, mais on faisait valoir que ce serait toujours autant de gagné et que mieux valait ne pas chercher à tout bouleverser, que le plus sûr moyen d'aboutir était de n'aborder que quelques modestes réformes. Aujourd'hui, l'on est obligé de renvoyer au budget de 1896, qui sera voté on ne sait quand ni comment, les audacieuses tentatives de M. Poincaré.

Chacun se rend de mieux en mieux compte que le parlementarisme actuel ne peut engendrer qu'avortements et désillusions ; mais à supposer qu'il pût donner de sérieux résultats, il faudrait, entre autres nombreuses conditions, qu'il fût bien entendu que la discussion du budget ne sera que la récapitulation et la consécration des mesures précédemment adoptées après examen spécial.

Tout discuter à propos du budget, c'est vouloir respecter les abus traditionnels et empêcher l'adoption des réformes les plus urgentes.

TRIBUNE LIBRE

Révision de la Constitution

—

VI

Le géant souverain de France

—

§ 2. — *Ses instructions*

En 1848 on a dit : Tout électeur est éligible. Cela n'est pas raisonnable ; il faut plus de sagesse pour discuter les intérêts du pays et délibérer que pour faire partie du corps électoral. — En 1875, on a un peu rectifié cette proposition, mais on n'a pas été assez avisé encore. — Vous fixerez donc, pour les hommes qui solliciteront les suffrages de leurs concitoyens ou qui seront portés d'office par eux pour les représenter, des limites d'âge qui vous autorisent à croire qu'un candidat est mûr pour s'occuper sérieusement des affaires du pays, et ce que vous ferez pour un, vous le ferez pour tous, afin que les corps élus soient composés d'éléments homogènes ayant tous acquis le maximum de consistance et de sagesse voulu pour qu'ils puissent décider avec connaissance et avec autorité.

Dans ces conditions, vous n'aurez pas à prévoir deux Chambres pour légiférer. Toutefois, pour que les délibérations d'une Chambre unique soient garanties contre toute surprise ou contre tout entraînement oratoire, vous la composerez d'un grand nombre de membres, et, quand une loi aura été élaborée et discutée complètement, vous exigerez qu'elle soit assujettie à un sommeil de quelques jours pour donner à tous le temps de la réflexion, après quoi cette loi sera soumise au vote définitif. La loi ainsi faite et arrêtée par le pouvoir législatif devra être sanctionnée, contrôlée par le pouvoir régulateur, qui l'enverra à la promulgation si elle est conforme au pacte social ou la retournera au corps législatif pour rectification.

La vie de la nation n'étant jamais interrompue, non seulement la représentation nationale ne devra jamais être suspendue, mais elle devra être encore souvent vivifiée et rajeunie par des renouvellements partiels.

Le corps électoral se modifiant chaque année par l'adjonction de nouveaux venus dans la vie ainsi que par la disparition de ceux qui s'en vont ; des idées nouvelles pouvant se faire jour, prendre de la consistance ou demander à être classées dans la vie sociale, et enfin des candidats nouveaux en tous points capables de faire partie des corps élus pouvant surgir :

Il faut admettre non seulement le renouvellement partiel de la représentation nationale, mais décréter que les membres sortants ne sont plus immédiatement rééligibles, sauf pour quelques rares exceptions à prévoir.

Pour les Conseils généraux et les Conseils municipaux, vous adopterez les mêmes principes et le même système de vivification.

Voilà, mes Sages, pour ce qui a trait aux corps élus.

En ce qui concerne les corps constitués, vous examinerez s'il n'y aurait pas lieu d'en rectifier quelques-uns, la justice par exemple.

Et si vous touchez à cette boiteuse, ne craignez pas d'être un peu brutal ; elle a assez commis de méfaits et assez pratiqué l'injustice pour qu'on puisse un peu tailler dans le vif avec elle.

Toutefois, n'oubliez pas que ses erreurs ou ses vices provenaient beaucoup d'un état de servage auquel elle était soumise ; donc, fermez les comptes du passé et soyez justes pour l'avenir, mais n'oubliez pas que l'Egalité est la mère de la Justice et que l'équivalence, la parité des citoyens, assure l'intégrité des Magistrats.

Quant à la religion, liberté complète pour tout le monde : le clergé voué aux fonctions du culte et les cultes dans les églises ou dans les temples, point de pratiques confessionnelles sur la voie publique et pas de religion d'Etat.

Pour ce qui est des ordres dits religieux qui distillent des liqueurs ou fabriquent du chocolat et trafiquent de leurs produits, sortez-les des mains du bon Dieu et livrez-les à Mercure et au Fisc.

Arrivons ensuite au point le plus délicat, et laissez-moi vous dire comment je veux le chef de l'Etat, comment j'entends qu'il soit nommé, ainsi que les ministres.

Nous ne sommes plus en 1852, mais cependant il faut prévoir les coups d'audace pour les éviter.

Donc, en ce qui concerne le chef de l'Etat, le Président de la République, il faut bien vous pénétrer que c'est le premier magistrat de la République ; mais ce n'est qu'un fonctionnaire constitué, il doit être nommé par les corps élus. Gardez-vous bien de jamais prévoir pour lui un vote plébiscitaire ; non seulement vous exposeriez le suffrage universel à une méprise, mais la majorité plébiscitaire atteindrait sûrement un chiffre supérieur au total des voix accordées aux représentants de la nation, et le citoyen que vous auriez ainsi laissé armer de pied en cap pourrait être tenté de violer la Constitution et de faire un coup d'Etat. C'est donc bien entendu : le plébiscite doit être prévu par vous, mais il ne doit être employé que pour l'approbation de la Constitution et les cas où la nation outragée devrait déclarer la guerre. Quant aux ministres, faites-les nommer par la représentation nationale, dont ils doivent exécuter les décisions.

Voilà les grands traits de votre œuvre. N'oubliez pas, en terminant, que la Constitution une fois faite, ratifiée par le plébiscite et promulguée par les pouvoirs, ne devra pas être abandonnée ; il faudra lui donner un gardien austère et incorruptible pour l'expliquer au besoin et la faire respecter jusqu'au jour où elle sera dûment revisée et ratifiée à nouveau par le peuple, après chaque période de quatre lustres. Confiez cette mission au Pouvoir régulateur dont j'ai parlé ci-devant.

(*A suivre.*) X. Y.

ÉCHOS & NOUVELLES

Exposition internationale
ET COLONIALE
De Saint-Etienne (Loire)

Cette Exposition, qui occupe en ce moment la presse stéphanoise, se tiendra sur le cours Victor-Hugo, pendant les mois de juin, juillet, août et septembre prochains. Elle sera agricole, horticole, viticole et industrielle. Elle comprendra les produits de la métallurgie, des mines, de l'hygiène, de l'alimentation, des vins et spiritueux et de toutes les transactions commerciales.

Une Exposition des beaux-arts, de l'enseignement et de la presse périodique, française et étrangère, aura lieu en même temps.

Pour tous les renseignements, s'adresser à la Direction Générale de l'Exposition, à Saint-Etienne.

Exposition Nationale du Livre
MARSEILLE 1895

Le Comité d'organisation de l'Exposition Nationale du Livre qui doit se tenir à Marseille, du 1er août au 30 septembre 1895, dans la grande salle des fêtes du Palais des Beaux-Arts, fait appel aux personnes désireuses d'y participer.

On a pu voir déjà, dans un de nos précédents numéros, quelles étaient les conditions à remplir pour être exposant, ainsi que le

---

FEUILLETON DU "SISTERON-JOURNAL"

N° 19

AZOR & VELLEDA

La lutte fut longue, tenace, mouvementée, parfois voisine du dramatique ; mais elle fut cantonnée, du moins je le croyais alors et on verra que je n'eus pas le moyen d'éclaircir la chose, entre deux des intéressés : Désirée et Azor. Monsieur Pablo ne changea rien de son allure, ne modifia pas une syllabe de ses paroles semi-ironiques sous leur correction complète. Il semblait en terrain irrémissiblement conquis.

Il faut dire que, visiblement — pour moi — la mère était entièrement de son côté ; tout en restant des plus affables pour le bon Azor, en aucune circonstance elle ne vint au secours de celui-ci. Quand à mon indolente Désirée, le marbre était de première qualité, impossible de l'entamer.

Est-ce que vous ne pressentez pas où me menèrent ces alternatives, cet énervement continuel, cette lutte infructueuse, ce piétinement sur place ? Un beau soir, je demandai à Mlle Van Hope la faveur d'un court entretien seuls à seuls. Elle me jeta un regard singulier.

— Venez, Lucien, dans ma chambre.

Je la suivis dans sa chambre, où j'entrais pour la première fois. Elle ferma la porte au verrou, m'avança un pouf, se mit à distance dans un fauteuil, prit un travail de dentelle déjà commencé, et sans le moindre trouble dans la voix :

— J'écoute, Lucien,

— Désirée, je ne puis plus vivre comme cela. Voulez-vous.....

Très tranquillement, elle me coupa la parole, pour finir la phrase.

— .... « être ma femme », alliez-vous ajouter. Je vous réponds simplement : « Demandez ma main à ma mère. »

— Oh ! Désirée, merci....

J'allais me précipiter vers elle pour lui baiser la main ; elle ne contint et me calma d'un geste qui, je vous le raconte comme cela s'est passé, me réintégra du coup sur mon pouf.

— Lucien, vous êtes bien jeune ; vous avez un brillant avenir, je le sais — je me suis renseignée — en ce qui regarde la fortune, et j'ai confiance en votre intelligence et en votre amour du travail.

— Vous pouvez être sûre.....

— Pas de banalités et de phrases inutiles entre nous. Etes-vous sûr, en tout cas, de l'assentiment de vos parents ? Ne vaudrait-il pas mieux, pour nous, pour vous comme pour moi, attendre....

— Impossible, Désirée. Désirée, ma chère Désirée, vous ne voyez donc rien vous ne voyez pas....

Et j'allais me jeter à ses genoux.

— Je vous en prie, Lucien, pas de scènes ridicules. Trouvez-moi aussi dure, aussi cruelle que vous voudrez. Mais prenez-moi comme je suis, ou ne me prenez pas.

— Mais enfin....

— Mon cher Lucien, il est temps que nous réapparaissions au salon. Voici mon dernier mot. Si vous êtes décidé à poursuivre vos projets, assurez-vous d'abord du consentement de votre père. Puis, selon les usages, que celui-ci fasse sa demande en règle. Après, je répondrai.

Ceci fut dit de telle façon que le pauvre Azor, en bon chien qu'il était, n'osa plus souffler mot et rentra au salon, où les invités ne furent pas sans remarquer sa taciturnité et sans l'en narguer, délicatement au surplus.

Huit jours après, Azor, qui n'avait pu voir Désirée seule à seule un seul instant, écrivait à son père une longue lettre, mûrement pesée, où il avait mis tout son cœur avec toute sa meilleure rhétorique. Il expliquait son aventure depuis A jusqu'à Z, les détails importants, cela va sans dire, et en glissant un peu sur Pablo.

Portrait chalheureux de mesdames Van Hope, énumération des qualités de Désirée, plan d'avenir mirobolant, rien n'y manquait. Et la lettre se terminait par une chaude prière à l'auteur de ses jours de vouloir bien s'occuper dare dare de cette affaire et de « mettre le comble aux souhaits de son

© VILLE DE SISTERON

programme et le règlement de l'Exposition. Tout ce que la France compte de branches dans l'art graphique est admis à y participer, et déjà un certain nombre de demandes est parvenu au Comité.

Le Palais où sera tenue l'Exposition répond à toutes les exigences : grandes salles, jour merveilleux, architecture et décoration intérieure et extérieure splendides, façade monumentale sur un des plus beaux boulevards de Marseille ; à gauche, dans le même bâtiment, l'école des Beaux-Arts ; à droite, la bibliothèque communale et le cabinet des médailles. Tout promet donc un grand succès de curiosité et un non moins grand succès de visite aux objets et produits exposés.

Si nous ajoutons que de grandes fêtes publiques seront organisées à l'occasion de la célébration du 3e Centenaire de l'établissement de l'Imprimerie à Marseille et que cette ville a eu l'honneur d'être choisie pour la tenue, en 1895, du 7me Congrès national de la Fédération française des travailleurs du Livre ainsi que du 2me Congrès des Maîtres-Imprimeurs de France, on peut être assuré que l'imprimerie et toutes les parties similaires seront largement représentées en cette ville et que son exposition sera le complément tout naturel d'une telle manifestation en faveur des arts graphiques

La Chambre Syndicale des Ouvriers Typographes de Marseille est persuadée que le concours de toutes les personnes susceptibles d'envoyer leurs produits ou objets à l'Exposition ne lui fera pas défaut et leur en présente tous ses remerciements

Pour tous renseignements, s'adresser à M. J.-B. Fabrega, secrétaire-général du Comité, quai du Canal, 22, à Marseille.

Le Comble du Reportage

A Preston (Yova, Etats-Unis d'Amérique), le rédacteur d'une des principales gazettes de la ville a décrit son suicide, ses impressions, ses pensées, puis il a donné la copie à la composition et s'est allé coucher sur la voie ferrée, où le premier train passant l'a hâché menu. — On peut appeler cela une actualité avant la... locomotive.

LE VOTE OBLIGATOIRE

M. Guillemet a déposé une proposition de loi tendant à rendre le vote obligatoire, aussi bien pour l'électeur que pour l'élu.

Chaque électeur aurait une carte ou un livret de civisme pouvant renfermer sa photographie et qui lui servirait de passeport et d'identité.

Les élus qui n'auraient pas pris part à un certain nombre de scrutins publics seraient *ipso facto* considérés comme démissionnaires.

L'ART ET LE PATRIOTISME

La *Nouvelle Revue*, qui a institué une si intéressante rubrique, les *Provinces*, pour recueillir chaque quinzaine les revendications intellectuelles ou matérielles de la France, publie en tête de cette même rubrique et sous le titre *l'Opinion à Paris*, de courts articles vibrants d'un patriotisme libéral et sincère ; ils montrent bien le domaine intellectuel où tous doivent se rencontrer et s'entendre : l'idée de patrie, dans le sens de la plus large extension *nationale*. Nos lecteurs nous sauront gré de citer cette page signée Barnave, *l'Art et le Patriotisme :*

Parmi les raisons de rapprochement, une des plus spécieuses est celle-ci : l'art dépasse les frontières, il n'a point de patrie. On peut renverser la proposition : l'art qui n'exprime pas sa patrie, qui ne se limite pas à elle, n'est rien. De bas en haut, cette loi est vraie. C'est notre tour de main qui fait la valeur de nos articles de commerce, de nos tableaux, de nos livres. C'est notre tour d'esprit qui donne énergie et pénétration à nos idées.

Or, de sa cohésion, de sa solidarité, en dépit des rhéteurs, la race a le sens profond. Elle demeurera toujours rétive aux essais de fusion et d'oubli. Voyez le départ de nos troupes pour Madagascar, cet enthousiasme des populations, varié comme elles, mais qui, comme elles, forme le faisceau. Suivez cette marche triomphale, entendez ces vivats, les battements de tous ces cœurs, ces fanfares. Ce sont là de gros signes et qui ne trompent point. Chacun comprend obscurément qu'il fait partie d'un vaste groupe ou les traditions sont en commun, où l'on se comprend mieux que par le geste, par l'acclamation ou par le silence. Ce pays, qui semble engourdi, est toujours le pays du pavois, de l'audace, des exploits héroïques.

Il n'y a pas de banalité dans les choses, il n'y en a que dans les esprits. L'idée de patrie n'est point artificielle ; elle gît au fond des plus sceptiques, comme ce grenadier endormi du grand sommeil que chanta Henri Heine et que réveilleront les sonneries des trompettes. Le dévouement, la mort, le massacre, toutes ces images qui font frémir et trembler, sont surexhaussées par la patrie, et ce mot, quand on le fixe, perd son sens ordinaire, un peu étroit, un peu éteint, resplendit comme cet autre, la *Gloire*, dont il a été le compagnon.

D'ailleurs, tous les peuples d'Europe sont profondément patriotes. Ils nous délèguent les utopies, mais ils conservent leurs sentiments. Les Allemands rapportent tous les grands problèmes, scientifiques et autres, à la question des nationalités. Ainsi les Italiens, les Anglais et les Russes. C'est cette tension de la race qui crée des œuvres originales, immortelles.

CHRONIQUE MARSEILLAISE

Tout Marseille croyait l'Alhambra coulé par l'entrechat dédaigneux d'un artiste mime au nom de poète. — « Dis donc, lui chanta l'homme virgilien, mes entrechats ou la mort !... Il refusa les entrechats. Et il s'est trouvé un chœur de capitaux pour crier : L'Alhambra est mort, vive l'Alhambra ! Et voilà qu'il apparaît radieux, comme avril au sortir de l'âpre hiver ; et sa résurrection s'épanouit en un ballet ravissant. *Excelsior* dû au maëstro Marengo, au nom retentissant. Sa musique a retenti en Europe et charmé les amis de la mélodie orchestrée. On ne décrit pas la grâce des évolutions chorégraphiques, l'élégance agile des pas, l'harmonieux ensemble des danses, la gentillesse des danseuses, la beauté de leurs formes ; tout cela demande à être vu, et l'on accourt pour voir et applaudir.

* * *

L'Alcazar frémit de curiosité et d'impatience. L'*Homme-Statue* gagnera-t-il, perdra-t-il son pari ? Vous comprenez, rester vingt-huit jours sans se reposer, cela intéresse autant, voire plus, que l'expédition de Madagascar. On y songe, on s'en préoccupe, les parieurs affluent, les curieux s'empressent d'accourir pour jouir du coup d'œil. C'est un récit épique pour égayer les dîners à la Bastide.

Il est bien plus amusant dans la salle, le coup d'œil. L'*Œil blanc* avec la danse grotesque des ministres d'un Schahabaham du Carnatic égayé par un Biroteau parisien. Puis le cancan général et vertigineux conduit par une prêcheuse de Bible pour le salut des hommes, et qui se trémousse à tout brûler, continuent à faire salle comble dans un immense éclat de rire.

Et son charmant orchestre de cordes caresse l'oreille et vous berce dans la douce hilarité des pantomimes qui enjolent les yeux.

* * *

Le *Palais-de-Cristal*, par une soirée de gala au bénéfice de M. Vaunel, fait ses adieux à ce roi de la scène, consacré par les applaudissements des Marseillais. L'élite de la troupe a donné la fine fleur de son répertoire et le plus fin de son talent.

Le prestigieux prestidigitateur Bénévole enchante la foule, ravie d'être illusionnée. Il opère avec des gants montant jusqu'au coude ; il prend une tourterelle dans ses doigts magiques, l'y pétrit et soudain donne l'essor à deux tourterelles, qui prennent leur vol à la clarté du gaz.

Mis-Doré a dressé une charmante petite meute de chiens bien mignons, bien dociles à obéir à un signe et à entrer en exercice. L'un fait le mort, l'autre le flaire et court avertir de l'emporter et l'accompagne en fidèle ami, le tout en marchant sur ses pattes de derrière ; l'autre monte au sommet d'un petit édifice à l'aide d'une petite planche et redescend comme un clown, en trottillant sur ses pattes de devant, les jambes de derrière en l'air. Puis la troupe savante exécute une ravissante danse serpentine, au ravissement du public.

Mlle Lyrès Deloncle, danseuse à transformations, dessine légèrement, en costume auvergnat, la lourde bourrée d'Auvergne, une danse espagnole au doux bruit des castagnettes, un pas enchanteur de Péri, et, sous la gaze flottante, s'agite un corps sorti des mains de Praxitèle ; cela seul ne se transforme pas.

* * *

Passons au monde où l'on bâille sur les livres. L'enseignement s'aviser de donner un concert et jouer la comédie ! Qu'ils lisent donc Molière : « Croyez-vous que ce soit une petite affaire que d'entreprendre de faire rire des personnes qui ne rient que quand elles le veulent ! » Je ruminais ces belles pensées à l'Institut Lavoisier, dirigé par un aimable bas-alpin, où m'avait entraîné un vieil ami. Et de vrais plaisirs défilent à mes yeux et j'applaudis, oui, j'applaudis fort, *Les Deux Sourds*, joués par des élèves, et *La Femme*, saynète enlevée par deux professants. Tout réussit à souhait, la verve pétille et l'aplomb communique l'hilarité. On chante, on déclame, on embouche la flûte et la clarinette, le piano frémit sous les doigts, et le public charmé d'applaudir avec entraînement.

Les futurs bacheliers, après avoir fait aux dames, en vrais chevaliers français en habit de gala, les honneurs des salons artistement parés, lancent la belle et fraîche jeunesse dans la joie attrayante d'une sauterie.

Vivent les pensions où l'on rit ! Vivent les professeurs qui savent amuser ! Ce sont ceux qui instruisent le mieux. Ils disent, et voilà des acteurs improvisés qui savent faire rire ; ils parlent, et les élèves ont leur diplôme de bachelier.

Dulce est desipere in loco. Bon, voilà que je subis la contagion du milieu.

Il est doux, quand il faut, d'oublier la sagesse.

* * *

Aimables abonnés, voici Pâques fleuries ; je vous adresse un œuf bien petit, bien mesquin ; vous y trouverez, vous messieurs, la patience de lire la *Chronique Marseillaise ;* et vous mesdames, l'indulgence et, de temps en temps, un sourire pour le pauvre chroniqueur.

MARIUS SEGUR.

CHRONIQUE LOCALE
ET REGIONALE

SISTERON

Chapitre des vols. — Des malfaiteurs restés inconnus se sont introduits, un soir de cette semaine, au premier étage d'une maison de la rue Droite et ont fait main basse sur divers bijoux et une somme de 200 fr. espèces. Une enquête a été faite, qui n'a donné jusqu'ici aucun résultat.

—)o(—

Voler de l'argent, voler des bijoux, peut, à côté de réels dangers, procurer de certaines douceurs ; mais que penser de ce filou qui, avant-hier soir, dans la même rue, a dérobé... une tinette et son contenu ?

Notez que le légitime propriétaire de cet ustensile imposé par la Municipalité s'était purgé le matin même, ce qui lui a rendu plus sensible encore la disparition de la boîte. . à parfums !

—)o(—

Société de Tir. — La convocation pour le renouvellement du bureau de la Société de Tir n'a pas donné de résultat. Une douzaine de membres à peine se sont rendus à cette réunion et n'ont pu nommer le président, le vice-président et le trésorier, démissionnaires. Il a été décidé cependant qu'il y aurait séance de tir le lundi de Pâques.

Dans quel but, après avoir laissé mourir la Société de Tir, cherche-t-on à ressusciter son cadavre ? Mystère ! Élections et limonade !

—)o(—

ETAT CIVIL

du 5 au 12 Avril 1895.

NAISSANCES

Juramy Albert-Raoul-Louis

PUBLICATIONS DE MARIAGES

Entre M. Richaud Bonaventure et Mlle Guibaud Marie-Louise.

DÉCÈS

Néant.

Un mot de la fin

En attendant la prochaine ouverture de la pêche, nous croyons utile de donner aux taquineurs du goujon l'art de monter leur ligne :

Le pêcheur bavard pourrait se faire une ligne avec le *fil* de la conversation.

Le pêcheur en colère, avec un *crin*.

La jolie pêcheuse, avec de la *soie*.

Le pêcheur amoureux, avec les *cheveux*... que lui fait faire sa belle.

L'auteur dramatique, avec une *ficelle*.

Le pêcheur ivrogne, avec du *fil en quatre*.

Nous pourrions aller loin ainsi, mais il est temps d'en finir...

Un point... à la ligne !

UN MONSIEUR offre gratuitement de faire connaître à tous ceux qui sont atteints d'une maladie de peau, dartres, eczémas, boutons, démangeaisons, bronchites chroniques, maladies de la poitrine et de l'estomac, de rhumatismes, un moyen infaillible de se guérir promptement ainsi qu'il l'a été radicalement lui-même après avoir souffert et essayé en vain tous les remèdes préconisés Cette offre, dont on appréciera le but humanitaire, est la conséquence d'un vœu.

Ecrire par lettre ou carte postale à *M. Vincent*, 8, place Victor Hugo, à Grenoble, qui répondra gratis et franco par courrier et enverra les indications demandées.

ENTRETIEN DES CHEVEUX

Comme la rosée nourrit les fleurs, la Brillantine du Congo portant le nom de Victor Vaissier nourrit la chevelure ou la barbe, qu'elle imprègne de sucs fortifiants et de parfums hygiéniques très agréables.

fils, de songer d'abord et avant tout à son bonheur.

Comme quinze jours se passèrent sans qu'aucune réponse vînt, Azor estima que, même si son père avait eu besoin de prendre des renseignements, ce laps de temps était largement suffisant. Nouvelle lettre plus pressante, où une pointe d'irritation perçait sous un reste de respect. La réponse ne se fit guère attendre que quatre jours ; la voici dans son laconisme :

« Si tu veux faire une bêtise, ce ne sera jamais avec notre consentement. »

Je n'eus garde de la communiquer à Désirée, mais, — je ferai ma confession entière — de ce jour-là, j'agis avec un manque de loyauté qui jurait fort avec mon surnon d'Azor et ma réputation de galant homme. Ma seule excuse est dans ma situation d'amoureux fou. Je voulais Désirée de quelque façon que ce fut. J'avais affaire, heureusement pour elle, à forte partie. Si cela eût duré quelque temps, j'eus fait probablement quelque bêtise, voire quelque folie.

Heureusement, et sans doute vous le pressentez, l'aventure touche au dénouement, dont les prémisses m'arrivèrent — j'étais loin de m'en douter — sous la forme d'un billet ainsi conçu :

« Monsieur Lucien est prié de se tenir chez lui, le samedi 20 mars, jour qui précède la mi-carême, pour conduire au bal masqué une dame qui viendra réclamer ses bons offices. »

(*A Suivre.*) L. des ILES

Le plus efficace pour rendre aux cheveux gris ou blanchis, la couleur et la beauté naturelles.

Il fortifie et embellit la chevelure.

Chez les Coiffeurs et Parfumeurs.
Fabrique : 26 Rue Etienne Marcel, Paris.

Se trouve à Sisteron, chez M. REBATTU fils aîné, Mercerie-Parf., rue Porte de Provence.

© VILLE DE SISTERON

REVUE FINANCIÈRE

Paris, 10 Avril 1895.

Influencé par les exécutions inattendues d'un certain nombre d'acheteurs, le marché a modifié subitement son allure. Le 3 0[0 revient à 102.97 ; le 3 1[2 à 108.50.

Le Crédit foncier se maintient à 926.25. Hier, a été tenue l'assemblée générale annuelle des actionnaires. Toutes les propositions du Conseil, ainsi que les comptes de l'exercice 1895, ont été votés à l'unanimité, et le dividende a été fixé à 44 fr. par action.

Le Comptoir national d'Escompte convoque ses actionnaires en assemblée générale annuelle pour le 25 courant. L'ordre du jour comporte la lecture des rapports du Conseil d'administration et des commissaires des comptes, l'approbation des comptes, la fixation du dividende, la nomination d'administrateurs et de commissaires. L'action est en hausse à 610.

La Société Générale se négocie à 493.75.

Le Crédit lyonnais est bien tenu à 823.75.

Les actions des Grandes Fabriques de Papier de Paris sont en progrès à 105 fr. Les travaux des usines sont poussés avec activité et seront bientôt terminés. Les cours monteront alors rapidement.

La Big-Blow est à 32. D'après un télégramme du directeur de la mine, le filon a 15 pieds de largeur, mais l'eau empêche, jusqu'à l'arrivée des pompes, de continuer les travaux au puits N° 5.

Reprise de la Monte-Rosa à 140.

Chemins français faibles.

Sténographie. — *Nous engageons vivement nos lecteurs à jeter un coup d'œil sur la* Clé de la Sténographie, *que nous publions en 4e page.*

Marché d'Aix

du 12 Avril 1895.

Bœufs limousins	1 50	a	1 55
Gris	1 42	à	1 50
Bœufs du pays	» »»	à	» »»
Moutons du pays	» »»	à	» »»
de Barcelonnette	» »»		
de Gap	1 70	à	1 80
Moutons Africains	1 50	à	1 55
Réserve	1 70	à	1 77

ÉTUDE
de
Me GASTON BEINET
AVOCAT-AVOUÉ
à Sisteron (Basses-Alpes)

PURGE
D'HYPOTHÈQUES LÉGALES

Par acte passé devant Me LABORDE, notaire à Saint-Geniez, en date du six avril mil huit cent quatre-vingt-quinze, enregistré et transcrit, M. Gaston BEINET, avocat-avoué, domicilié et demeurant à Sisteron, a acquis de M. Jean VAN HUFFEL, ingénieur civil, domicilié et demeurant à Paris, une propriété arrosable située sur le terroir de Sisteron, aux abords de la gare, quartier de la Burlière, comprenant une maison d'agrément, d'une superficie de trois mille mètres carrés, comprise sous partie du numéro 57 de la section D du plan, confinant : du levant, le chemin de fer ; du nord, François Thélène ; du midi, Hilarion Borrely, et du couchant, la route nationale. Cette vente a eu lieu moyennant le prix de six mille cinq cents francs, quittancé au dit acte, outre les charges.

Une expédition collationnée du contrat de vente a été déposée au greffe du Tribunal civil de Sisteron le dix avril mil huit cent quatre-vingt-quinze, et notification du dit acte de dépôt a été faite : 1° à Monsieur le Procureur de la République près le dit Tribunal, par exploit de Margaillan, huissier à Sisteron, en date du douze avril mil huit cent quatre-vingt-quinze ; 2° à Madame Ediltrude-Clotilde-Théodechilde Millet, épouse de M. Jean Van Huffel, domiciliée et demeurant à Paris, 73, rue Lafayette, et à M. Jean Van Huffel, par exploit de Amours, huissier à Paris, en date du onze avril mil huit cent quatre-vingt-quinze.

La présente insertion a pour but de purger les hypothèques légales inconnues. En conséquence, toutes personnes qui auraient des droits de cette nature sur l'immeuble vendu seront tenues de les inscrire dans le délai de deux mois, à peine de déchéance.

Sisteron, le 12 avril 1895.

Pour extrait :
GASTON BEINET.

ÉTUDE
de
Me A. HEIRIÈS
Notaire
à Sisteron (Basses-Alpes)

VENTE
Volontaire aux Enchères publiques

Le Dimanche 12 Mai 1895, à deux heures du soir, il sera procédé, dans l'étude et par le ministère de Me HEIRIÈS, notaire à Sisteron, à la vente aux enchères

D'UNE

MAISON
Avec Four à Cuire le Pain

ET

PETIT JARDIN *sur le derrière*

Sise à Sisteron, rue Saunerie N° 28, portée à la matrice cadastrale sous les numéros 1061 et 1063 de la section C, composée de cave en sous-sol, rez-de-chaussée, premier étage, deuxième étage devant et derrière, chambre au troisième étage sur le derrière, galetas et combles au-dessus, devant et derrière, confrontant : du levant, rue Saunerie ; du midi, Richaud ; du couchant, terrain militaire ; du nord, Imbert et Garcin.

Mise à prix : **deux mille cinq cents francs**, ci . . . . . **2.500 fr.**

Cette maison appartient à M. Joseph-Valentin ROMAN, boulanger, demeurant à Sisteron.

Pour les renseignements, s'adresser à M. ROMAN, rue Saunerie, ou à Me HEIRIÈS, dépositaire du cahier des charges.

A. HEIRIÈS, notaire.

LESSIVE PHÉNIX

ne se vend qu'en paquets de

1, 5 & 10 KILOGR.
500 & 250 GRAMMES
portant la Signature **J. PICOT**

Tout produit en sacs toile ou en vrac, c'est-à-dire non en paquets signés J. PICOT, *n'est pas* de la

LESSIVE PHÉNIX

AVIS

M. CLÉMENT Noël a l'honneur d'informer le public qu'il vient d'ouvrir une nouvelle chapellerie aux Quatre-Coins, ancienne maison veuve PELLEGRIN.

Par les moyens de fabrication dont il dispose, **M. CLEMENT** assure ses clients qu'ils trouveront, dans ce nouvel établissement, tous les articles de chapellerie *d'une réelle supériorité à des prix indiscutables de*

BON MARCHÉ

Aux Quatre-Coins, ancienne

MAISON Ve PELLEGRIN

MONITEUR des RENTIERS
Journal financier de 16 pages, paraissant le dimanche
RENSEIGNEMENTS SUR TOUTES LES VALEURS
2 fr. par an
23, passage Saulnier, PARIS.

PÉPINIÈRES DES CÉVENNES
Catalogue général 41

VIGNES Américaines et Franco-Américaines

ALBERT GOURDIN

St-Hippolyte-du-Fort (Gers).

Nouvelle conquête de la Science

LES HERNIES

Le Docteur GÉRARD, de la Faculté de Paris, diplômé du Ministère de l'Intérieur, vient de découvrir un astringent assez énergique pour obtenir promptement l'occlusion de l'anneau herniaire. Il ne suffisait pas, comme tant d'autres l'ont fait avant lui, d'appliquer un bandage médicamenteux ou une pommade quelconque pour fermer le passage de l'anse intestinale : il fallait trouver un remède inoffensif et vraiment efficace, grâce auquel la guérison radicale de la hernie sans opération ne fut plus un vain mot. Telle est la découverte que nous devons au savant docteur, qui offre gratuitement sa brochure à nos lecteurs contre 45 centimes en timbres-poste, pour frais d'envoi. — Adresser les demandes à M. GÉRARD, 21, rue du Faubourg Montmartre, Paris.

Dr DEBRAY.

CARTES DE VISITE sur beau carton depuis **1 fr. 50** cent. *le cent.* Plus de **100** types à choisir. La bordure deuil augmente le prix de 1 fr. par cent. Liv. rapide. A l'imprimerie du Journal.
Un élégant Calendrier de poche accompagne chaque livraison

GRANDE BAISSE
de Prix

Vins à partir de **20 francs l'hectolitre**, *garantis naturels et achetés directement chez le propriétaire.*

EAU-DE-VIE 1er choix pour fruits,
1 fr. 50 cent. le litre.

E. BERTRAND
MARCHAND DE VINS
SISTERON

Histoire de France
par J. Michelet.

La publication en livraisons illustrées à 10 centimes de l'admirable **Histoire de France** de J. Michelet, a ému, comme nous le pensions bien, le pays tout entier. A peine la première série est-elle parue et les éditeurs Jules ROUFF & Cie sont obligés d'en faire de nouveaux tirages pour satisfaire à la noble curiosité d'un nombreux public qui, ne connaissant que de réputation ce monument de l'esprit humain, veut le voir de près et en mesurer toute la hauteur ; c'est une vraie passion, bien faite pour nous réjouir, car elle respire le patriotisme.

La seconde série vient d'être mise en vente ; elle est digne de la première, par le soin apporté au texte comme par la magnificence des illustrations.

Pour recevoir franco les 10 premières séries au fur et à mesure qu'elles paraîtront, adresser cinq francs en timbres ou mandat-poste aux Editeurs Jules Rouff, 14, Cloître Saint-Honoré, Paris.

VINS NATURELS
Maison de confiance
Jean Rulland
SISTERON

Vin provenant directement de la propriété

à 19 francs l'hectolitre
et au-dessus

EAU-DE-VIE 1re qualité
à 1 franc 45 le Litre
ON PORTE A DOMICILE

CAFÉ DU CENTRE
Avec Matériel complet
A LOUER DE SUITE

S'adresser au bureau du journal ou à M. LAGARDE, propriétaire à Clamensane.

BON-PRIME

Tout lecteur du *Sisteron-Journal*, qui détachera ce *Bon-Prime* et qui nous enverra la somme de un franc cinquante centimes, recevra franco un exemplaire des **Propos de Tante Rosalie**, le livre d'Economie domestique, dont le prix en librairie est de Trois francs.

-- **Les propos de la tante Rosalie** sont le gros succès du jour et le bréviaire indispensable de toute bonne femme de ménage qui veut tenir sa maison avec ordre et économie.

A CÉDER DE SUITE

ATELIER
de
CORDONNERIE

Situé rue Droite, Sisteron.

S'adresser à Mme Théréza Brun.

MUSÉE DES FAMILLES, édition populaire illustrée

Sommaire du N° 15. — 11 Avril 1895.

QUATRIEME ANNÉE

La confession d'un roi, par Alexis Meunier. — Le lion de Camors, par L. de Caters. — L'Afrique française : Un souvenir de l'Oasis d'El-Kantara, par G. Vuillier. — Le couvert de Jacquot, par Sixte Delorme. — L'image unique, poésie, par G. Lafenestre. — Jeux d'esprit. — Histoire des mots et locutions.

Envoi franco d'un numéro spécimen sur demande affranchie. -- Librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris, et chez tous les libraires. *Abonnements :* **Un an, 6 fr. ; Six mois, 3 fr.**

VEAUX

Pour provoquer un bel élevage, sans diarrhée, un engraissement rapide et une chair plus ferme et plus blanche pour les veaux, il ne faut employer pour leur élevage et engraissage que la *Créméine*, laitage remplaçant le lait maternel et permettant aux éleveurs d'économiser leur lait, de le vendre ou de l'utiliser en beurre et fromage. La *Créméine* sert aussi pour l'élevage des agneaux, porcs et poulains. Cette farine hors concours, honorée d'un prix d'honneur et de 81 médailles, ne revient qu'à deux centimes le litre de lait. En vente chez tous les épiciers. Exigez le nom de *Créméine* de la Maison ROQUES du Mans, et se méfier des imitations du nom : *créméine*, ROQUES, au Mans (Sarthe).

A VENDRE
UNE MAISON

Composée de trois pièces, située à La Coste.

S'adresser à M. REBATTU fils aîné, ou au bureau du journal.

LA MAISON DU
PONT-NEUF
Rue du Pont-Neuf, PARIS
adresse *GRATIS* et *FRANCO*, l'Album et toutes les gravures de Modes Printemps, Été 1895, des
VÊTEMENTS pour **HOMMES** et **ENFANTS**
Extrait du Catalogue

Complet draperie nouveauté très soigné **25f.**

Veston belle draperie nuance mode **6f. 60**

Pantalon draperie fantaisie disposition nouvelle **5f. 75**

Costumes *Cyclistes* veste et culotte article extra **19f. 50**

VÊTEMENTS POUR DAMES
Bonneterie, Chapellerie, Chemises, Chaussures et tout ce qui concerne la toilette.

Tous les achats faits à la Maison du Pont-Neuf, sont *remboursés* par une police de la SÉQUANAISE « Société pour la reconstitution des Capitaux ».

VÊTEMENTS POUR TOUS LES SPORTS
Expédition FRANCO dans toute la France à partir de 20 francs
Rue du Pont-Neuf, nos 4, 6, 8, PARIS
PAS de SUCCURSALES

Plus de Secret !!!
AVEC
LA KABILINE
Véritable TEINTURE DES MÉNAGES
On teint chez soi *EN TOUTES NUANCES* les étoffes sans difficulté
40 CENTIMES LE PAQUET
Se Vend Partout
Chez MM. les Pharmaciens, Droguistes, Epiciers et Merciers.

Le gérant : Aug. TURIN.

© VILLE DE SISTERON

PURIFIEZ L'AIR

en brûlant du **PAPIER d'ARMÉNIE**

Le meilleur Désinfectant connu.

Dans l'intérêt des malades et surtout de ceux qui les entourent, les médecins recommandent de purifier l'air en brûlant du **PAPIER D'ARMÉNIE.**

DÉTAIL : PHARMACIES, PARFUMERIES, PAPETERIES, BAZARS

GROS : **A. PONSOT, 8, Rue d'Enghien, Paris.** *Echant. gratis.*

Dépôt : *Droguerie de l'Horloge*

Gazette des Chasseurs

Directeur : EMILE BLIN

à FOURCHES (Calvados)

ABONNEMENTS :

France, 3 francs par An ; Etranger, 4 francs

COLLABORATEURS : Tous les abonnés.

PAIX. JOIE. ELEGANCE. BEAUX-ARTS

LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAMILLE LA FAM

LA FAMILLE

500,000 Lecteurs

JOURNAL HEBDOMADAIRE ILLUSTRÉ

15 centimes le numéro. — 8 francs par an

16 SUPPLÉMENTS GRATUITS DE MUSIQUE & DE MODE

PATRONS GRATUITS

(un par mois)

CHRONIQUES, ROMANS

Actualités, Gravures d'art, Musique, etc.

COLLABORATEURS CÉLÈBRES

GRAVURES INÉDITES

MODES : Mme Aline VERNON

Numéro spécimen sur demande

PARIS. — 7, RUE CADET, 7. — PARIS

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

Fournitures générales pour Entrepreneurs

PLATRE POUR ENGRAIS

BARDONNENCHE & Cie

Entrepôt : Cours St-Jaume

SISTERON (Basses-Alpes)

La Meilleure des Eaux de Table

Voici l'analyse faite par l'Académie de médecine de Paris des substances contenues dans un litre d'eau de la source «Les Bernardins», de Vals, prime du *Sisteron-Journal.*

Bicarbonate de soude.....	1.5838
Bicarbonate de potasse...	0.0337
Bicarbonate de chaux....	8.4548
Bicarbonate de magnésie	0.3664
Bicarbonate de fer	0.0333
Bicarbonate de manganése.	traces
Sulfate de soude.	0.1281
Chlorure de sodium....	0.0365
Silice.	0.0740
Alumine	0.0930
Acide carbonique libre.	1,4681

Envoi d'une caisse de 50 bouteilles contre mandat de 15 fr. adressé à l'administration du *Sisteron-Journal.*

Port en sus.

BANQUE RUSSE

pour le **Commerce étranger, fondée en 1871,** au capital entièrement versé de *20 Millions de roubles* (environ *58 Millions de Francs*). Cette Banque est représentée à **St-Pétersbourg, Moscou, Londres, Paris.** L'Agence **de Paris** est située *31, Rue du Quatre-Septembre.*

A LOUER

en tout ou en partie

MAISON LAPLANE

PLACE DE L'HORLOGE

S'adresser à Me HEIRIES, notaire à Sisteron.

Mal. du Foie de Matrice Fes blanches — **Etablissement Thermal ET EAU DE** — Scrofule Glandes Tumeurs

BONDONEAU

Près *Montélimar* (Drôme). — 5 à 10 fr. par jour. 1 bouteille par jour **contre l'Obésité,** surtout celle du ventre. — Ecrire au **Gérant** pour caisse de 60 bouteilles (32 fr.) prise à la Gare de Montélimar.

Royal Windsor

LE CÉLÈBRE RÉGÉNÉRATEUR DES CHEVEUX

Avez-vous des Cheveux gris ?
Avez-vous des Pellicules ?
Vos Cheveux sont-ils faibles ou tombent-ils ?

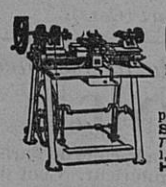
SI OUI

Employez le ROYAL WINDSOR, ce produit par excellence rend aux Cheveux gris la couleur et la beauté naturelles de la jeunesse. Il arrête la chute des Cheveux et fait disparaître les Pellicules. Il est le SEUL Régénérateur des Cheveux médaillé. Résultats inespérés. — Vente toujours croissante. — Exiger sur les flacons les mots ROYAL WINDSOR. — Se trouve chez Coiffeurs-Parfumeurs en flacons et demi-flacons.

ENTREPOT : **22, Rue de l'Echiquier,** *PARIS*

Envoi franco sur demande du Prospectus contenant détails et attestations

---



OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

pour INDUSTRIELS et AMATEURS | de tous Systèmes | à découper

SCIERIES alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Toupies,* etc.

OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc., AMATEURS. — **BOITES D'OUTILS**

SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

TARIF-ALBUM (300 pages 1,100 gravures) Fco 0,65c.

A. TIERSOT

CONSTRUCTR BREVETÉ A PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de *PARIS 1890-1891-1892-1893.*

Avis aux Mères de Famille

FARINE *LACTÉE* **NESTLÉ**

est le **MEILLEUR ALIMENT** pour les enfants en bas-âge.
est l'**ALIMENT** le plus **COMPLET** n'exigeant que de l'eau pour sa préparation.
est l'**ALIMENT** le plus **SÛR** pour faciliter le sevrage.
est le **SEUL ALIMENT** recommandé par tous les médecins.

Exiger le nom NESTLÉ sur toutes les boîtes. Gros, **A. CHRISTEN, 16, Rue Parc-Royal, PARIS**

SE TROUVE DANS TOUTES LES PHARMACIES ET GRANDES MAISONS D'ÉPICERIE

On demande

UN APPRENTI MÉCANICIEN

S'adresser à M. Stanislas **MAUREL,** constructeur-mécanicien, à Sisteron.

AVIS

L'ENTREPOT des *Engrais Chimiques* de M. Ernest SARLIN est situé rue Saunerie, ancien hôtel Pardigon.

La Nouvelle Revue

18, Boulevard Montmartre, Paris.

Directrice : Madame Juliette ADAM

PARAIT LE Ier ET LE 15 DE CHAQUE MOIS

PRIX DE l'abonnement	12 mois	6 mois	3 mois
Paris et Seine	50f	26f	14f
Départements	56	29	15
Étranger. . .	62	32	17

On s'abonne sans frais : dans les *Bureaux de poste,* les agences du *Crédit Lyonnais* et celles de la *Société générale* de France et de l'Etranger.

Si Vous Voulez EVITER LES EPIDEMIES

Si Vous Voulez EVITER LA CONTAGION

en visitant vos amis atteints de maladies infectieuses :

LAVEZ-VOUS

avec le

SAVON AU GOUDRON

DE BARBIER

Prix : 0.40, 0.75 & 1. 20.

32me ANNÉE

LE RAILWAY

(Paraissant tous les samedis)

HORAIRE SYNOPTIQUE DES CHEMINS DE FER

P.-L.M., Midi, Italiens, Saint-Gothard, Espagne, Services Internationaux & Maritimes, Rhône, Gironde, Hérault, Bouches-du-Rhône, Sud France, Corse.

DIRECTION ET ADMINISTRATION

36, BOULEVARD DU PONT-NEUF, NICE

EN VENTE aux Bibliothèques des Gares, & chez M. Astier Fils, libraire à Sisteron.

La Clé de la Sténographie Populaire

(SYSTÈME DUPLOYÉ). Alphabet Sténographique

pb td fv kg lr mn gn j ch s z o a ou eu u é è i an on in un

Les consonnes sont *fixes,* les voyelles sont *mobiles.*

La *Sténographie Duployé* écrit les **sons**, pas autre chose. Le *son* a s'écrit toujours ainsi : o ; le *son* o de cette manière : O ; et le *son* ou de celle-ci : ⊙.

La diphtongue oi se prononçant oa, s'écrit, par conséquent, avec les signes de o et de a : O

Le *son* p (pe) s'écrit : ı, et b (be) s'écrit : ı. pas b, peau b, beau b, bois b, papa b, pepé b, tube p, poupe b, poids b.

t (te) s'écrit : –, et d (de) s'écrit : — : tas, taux, tape, dot, doute, doigt, patte, tabac, botte, botte, poteau, bateau, badeau, aubade.

f ou ph (fe) s'écrit : \, et v (ve) s'écrit : \ : faux, voûte, touffe, fauve, fade, faute, taffetas, aphte.

k, c dur ou qu (ke) s'écrit : ı, et g dur (gue) s'écrit : / : cap, capote, coke, cadeau, bague, phoque, coupe, coude, opaque.

l (le) s'écrit ainsi : ı, mais *en remontant,* et r (re) s'écrit ainsi : ı, aussi *en remontant* : robe, bord, rabot, rave, colle, caporal, colloque, loque, gare.

j ou g doux (je) s'écrit : ⌒, et ch (che) s'écrit : ⌒ : joie, Jacques, chat, chape, cheval, choc, Georges, Jacob, jacot, château, chocolat.

s ou c doux (se) s'écrit : ⌒, et z (ze) s'écrit : ⌒ : sa, seau, hasard, gaze, casaque, soldat, cela.

n (ne) s'écrit : ⌒, et gn (gne) s'écrit : ⌒ : anneau, canot, agneau, Narbonne, cognac, canard.

m (me) s'écrit : ⌒ : ma, moi, mot, bateau, bonne, moutarde, marmotte, marmelade.

x s'écrit tantôt comme ks : axe, tantôt comme gz : exempt.

ou, au commencement et à la fin des mots s'écrit : ⊙ : vous *et non pas* : ⌒, nous *et non pas* ⌒, ouvre *et non pas* ⌒.

Nous connaissons toutes les consonnes et trois voyelles ; les autres sons voyelles s'écrivent avec des petits demi-cercles ⌒⌒⌒ ou des quarts de cercle grands et petits ⌒⌒⌒.

Comme les voyelles sont presque toujours précédées ou suivies d'une consonne, il est important que nous puissions écrire d'un seul trait de plume la consonne et la voyelle qui forment syllabe. La Sténographie Duployé donne ce résultat en rendant *mobiles* les signes des voyelles et en les traçant de manière à éviter les angles. En effet — ou — sont plus rapides que —, ⌒ ou ⌒ sont plus rapides que ⌒, ⌒, ⌒, et ou — que —.

Le son l s'écrit avec un petit demi-cercle : lé ⌒, thé —, nez ⌒, été ⌒.

Le son r s'écrit avec un petit demi-cercle *au-dessous* duquel on place un point : dais —, c'est ⌒, mais ⌒, était —, quelque ⌒, laquelle ⌒.

Le son t s'écrit avec un petit demi-cercle *au-dessus* duquel on place un point : pic ⌒, dit —, lit ⌒, nid ⌒, scie ⌒, édit —, rive ⌒, ville ⌒.

Le son u s'écrit avec un quart de grand cercle : tu —, rue —, rue —, nue —, nuit ⌒, tube ⌒, buvette ⌒, juge ⌒, sud ⌒, rude ⌒.

Le son ou s'écrit avec un quart de grand cercle auquel on ajoute un point : deux —, feu —, beure —, heureux —, jeu —, nœud ⌒.

Le son an s'écrit avec un quart de petit cercle surmonté d'un accent aigu : banc ⌒, dent —, temps —, vent —, bœuf ⌒, champs ⌒.

Le son on s'écrit avec un quart de petit cercle au-dessous duquel on place un accent aigu : pont ⌒, don —, gond ⌒, rond ⌒, bonteux —.

Le son in s'écrit avec un quart de petit cercle surmonté d'un accent grave : ⌒, daim —, vain —, rein —, saint —, nain —, main ⌒.

Le son un s'écrit avec un quart de petit cercle au-dessous duquel on place un accent grave : brun —, alun ⌒, l'un ⌒, Autun ⌒.

ll mouillées s'écrivent par un ou plusieurs demi-cercles : bataille ⌒, vaillant ⌒.

Les points et accents peuvent, 99 fois sur 100, être omis, sans nuire à la lisibilité, dès lors que l'on observe la règle suivante : « Les signes représentant i, u, eu, an, in doivent toujours, lorsque cela ne nuit pas à la rapidité de l'écriture, être tracés *en remontant* ou *en arrivant,* et les signes représentant é, è, o, ou, on, un, doivent être tracés *en descendant* ou *en reculant* : dit —, dès —, très ⌒, mais ⌒, si ⌒, ses ⌒, nid ⌒, nez ⌒, du —, deux —, les ⌒, dot —, doute —.

Les sons-voyelles isolés s'écrivent *toujours* sans point ni accent, mais dans la position fixe ici indiquée : et ⌒, est ⌒, yeux ⌒, huit ⌒, en ⌒, on ⌒, frein ⌒, un ⌒.

TRADUCTION DE LA LIGNE STÉNOGRAPHIQUE CI-DESSUS :

« *Pour avoir de plus amples explications, exemples, commentaires, renseignements, voir la* **Méthode complète de Sténographie Duployé.** »

17me édition, franco : 3 fr. — DUPLOYÉ, à Sincenny (Aisne).

On peut adresser toutes les demandes à Paris, 166, rue Lafayette, au siège de l'administration du journal Le Grand Sténographe, *organe officiel du Comité de propagande de la Sténographie Populaire, qui publie, dans chaque numéro, des cours, devoirs, exercices de lecture. Un exemplaire spécimen est, d'ailleurs, expédié gratuitement et franco, avec encartage également gratuit d'un premier devoir. Le Comité de propagande de la Sténographie Populaire, 166, rue Lafayette, à Paris, corrige ces devoirs et les renvoie aux élèves sans qu'il en coûte rien à ceux-ci. Nous ne pouvons qu'engager nos lecteurs à profiter de l'occasion unique qui leur est offerte d'acquérir, sans bourse délier et avec la plus grande facilité, une connaissance de première utilité.*

GUERISON RADICALE

des ERYSIPÈLES ANXIFICIELS, Dyrelles, de MIXOLSON, surtout les plus remarquables ont été faites. — Envoyé 25 centimes pour recevoir, franco un livre de 80 pages, illustré, contenant les descriptions intéressantes cures qui ont été faites pour guérir la Surdité, et aussi des lettres de recommandation des Docteurs, d'Avocats, d'Editeurs et autres hommes éminents qui ont été guéris par ces **TYMPANS** et les recommandent hautement. Nommez ce journal. **Adresser J. H. NICHOLSON, 4, rue Drouot, PARIS**

FLEUR DU BOUQUET DE NOCE,

pour la peau et le teint.

SOCIÉTÉ MUTUELLE FRANÇAISE

Pour favoriser le développement de l'Epargne par la Reconstitution des Capitaux

SIÈGE SOCIAL : RUE DU BAT-D'ARGENT, 2, LYON

Polices Remboursables à 100 francs

Payables : **5** *fr. au comptant ou* **6** *fr. à terme en* **60** *mois*

Le versement de **1 franc** par mois pendant **60 mois** assure un capital de **1.000 fr. ; 2 francs** par mois assurent **2.000 fr.** et ainsi de suite.

SIX TIRAGES PAR AN

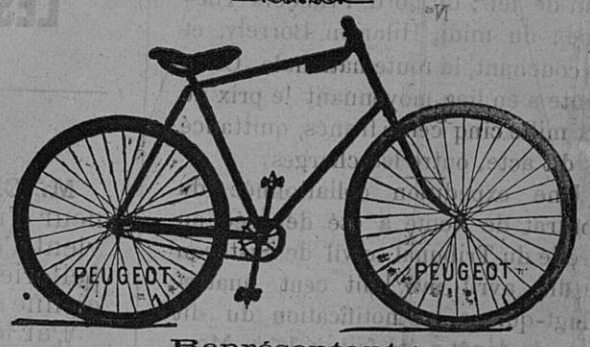
Le Souscripteur participe aux Tirages aussitôt qu'il a effectué le premier versement.

Les valeurs ou titres qui représentent le fonds de reconstitution et qui garantissent le remboursement des capitaux souscrits sont immatriculés au nom de la Société et déposés à la SOCIÉTÉ LYONNAISE DE DEPOTS ET COMPTES COURANTS ET A LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE.

Les bordereaux constatant ces dépôts sont communiqués à tout co-sociétaire désireux d'en prendre connaissance.

Pour tous renseignements ou pour souscrire, s'adresser au Directeur, à Lyon, *Rue Bat-d'Argent,* 2, ou à M. *Calixte Beaume,* sociétaire, à Sisteron.

VELOCIPÈDES PEUGEOT



Représentant :

HENRI MARTEL

COUTELIER

A SISTERON

Réparations et transformations de Bicyclettes. — NICKELAGE

Le Gérant,

Vu pour la légalisation et la signature ci-contre

Le Maire,

© VILLE DE SISTERON